

DOSSIER DE PRESSE

# LE STADE

UNE COPRODUCTION BLACK DYNAMITE FILMS, STADE TOULOUSAIN ET INFRONT  
PRODUCTEUR EXÉCUTIF BLACK DYNAMITE FILMS COMPOSITION MUSICALE LOÏC OURET  
CO-RÉALISÉ PAR ÉRIC HANNEZO ET MATTHIEU VOLLAIRE AVEC LA COLLABORATION DE AUDREY ESTROUGO

BLACK DYNAMITE FILMS     

LE 13 AVRIL  
EXCLUSIVEMENT AU CINÉMA



# LE STADE

UN FILM CO-RÉALISÉ PAR ERIC HANNEZO ET MATTHIEU VOLLAIRE  
AVEC LA COLLABORATION DE AUDREY ESTROUGO

DURÉE : 107 MINUTES

**SORTIE NATIONALE LE 13 AVRIL**

MATÉRIEL TÉLÉCHARGEABLE EN CLIQUANT [ICI](#)

## **PRESSE**

### **MAJORELLE PR & EVENTS**

CLARA DEVORET & TIMOTHÉE NICOLAS

CDEVORET@MAJORELLE-PR.FR - 06 40 48 57 27

TNICOLAS@MAJORELLE-PR.FR - 06 46 16 48 68

### **LE STADE TOULOUSAIN**

LORÈNE GUILLOT

LGUILLOT@STADETOULOUSAIN.FR - 06 82 17 04 75

## **DISTRIBUTION**

**PATHÉ LIVE**

8 AVENUE DE CLICHY

75018 PARIS

01 71 72 30 30



## SYNOPSIS

L'aventure humaine de l'équipe de rugby du Stade Toulousain, la plus titrée de France, face au challenge le plus ambitieux de son histoire. Malgré des adversaires tenaces, malgré les blessures, ces combattants déterminés se jettent à corps perdus dans l'arène pour décrocher leur 5<sup>ème</sup> étoile de champion d'Europe et devenir ainsi le club européen le plus titré de l'Histoire.

« Notre objectif est que les spectateurs vivent une expérience cinématographique la plus immersive possible. Qu'ils ressentent la tension, l'angoisse, la délivrance et la joie du parcours de cette équipe hors norme. Nous les emmenons au plus près des joueurs et de l'entraîneur, sans filtres. Leurs relations mettent en lumière la force du travail acharné, de l'émulation, de la solidarité, de la cohésion, du collectif, de l'empathie et de l'humilité face à l'adversité. Autant de valeurs universelles qui peuvent s'appliquer dans tous les domaines de la vie en société et qui font que ce film ne s'adresse pas qu'aux fans de sport. »

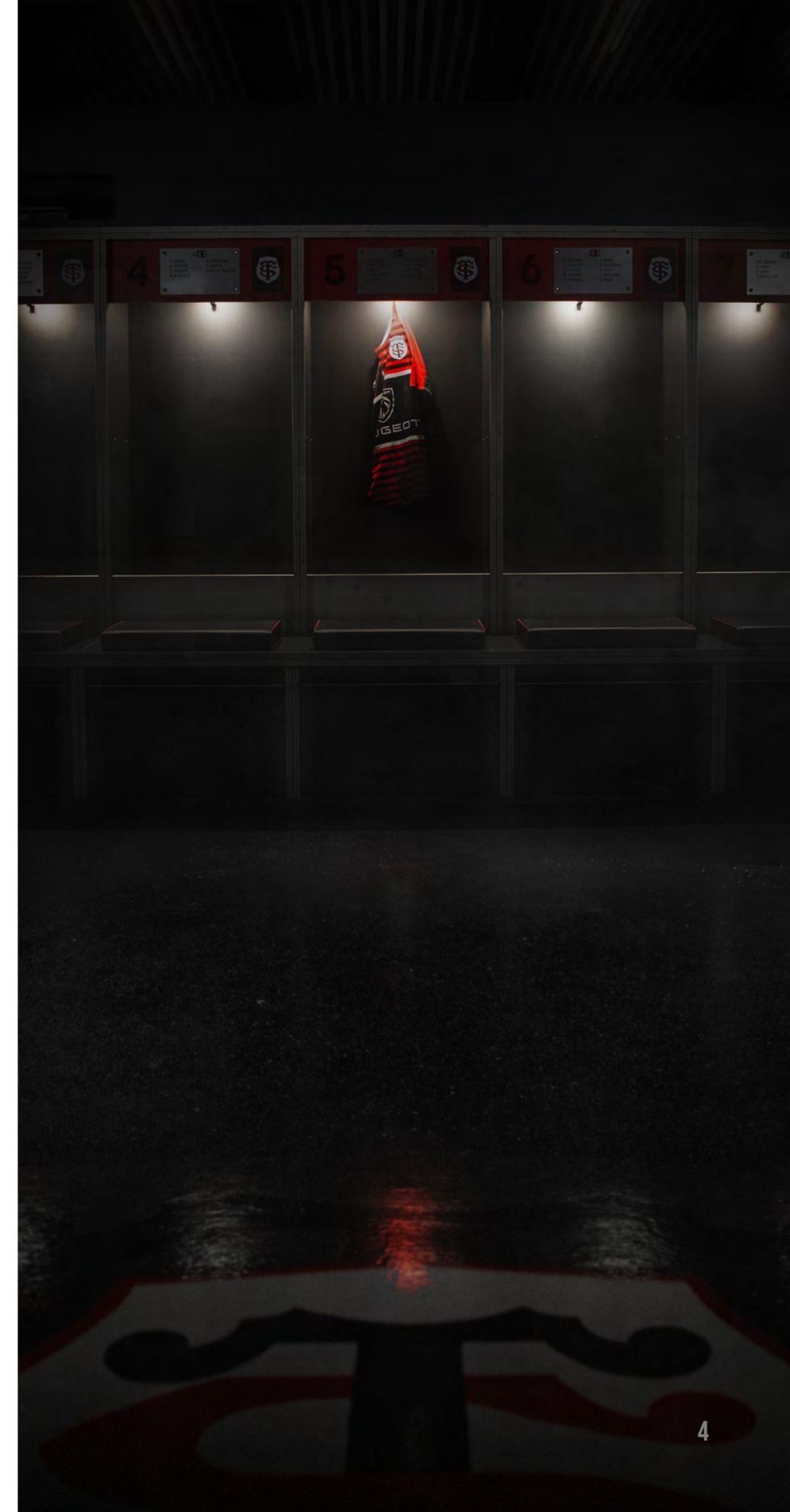
**Eric Hannezo, co-réalisateur et producteur du film**

## LA GENÈSE DU PROJET ARTISTIQUE

« Le Stade Toulousain est une institution unique en son genre dans le paysage du rugby hexagonal, européen et mondial. Fort de son indépendance capitalistique et financière, il s'est construit dans une région directement influencée par le ballon ovale et s'est forgé sa culture, son identité de jeu, au fil du temps et des succès de légende. En 2020, le club était Champion de France en titre, détenait le record du plus grand nombre de Boucliers de Brennus (20) et de Coupes d'Europe (4), à égalité avec le Leinster. L'Histoire du Stade Toulousain a souvent été narrée dans les livres et à travers de courts reportages, mais jamais sur le grand écran.

Depuis 2017, le service Marketing-Communication du club étudie de nouveaux types de contenus éditoriaux appropriés pour parler du groupe professionnel. 2022 allait marquer les 115 ans de la création du Stade Toulousain et les 110 ans depuis le premier titre de champions de France.

L'idée d'un documentaire de type « inside » fait son chemin dans le club au cours de réunions de travail et d'échanges entre Vincent Bonnet (Directeur Marketing et Communication), son service, notre Président Didier Lacroix, Ugo Mola (Manager et Entraîneur principal) et Jérôme Cazalbou (Manager du haut-niveau). Ces trois derniers protagonistes connaissent le club mieux que quiconque puisqu'ils y ont joué et surtout gagné, à l'instar de chaque coach de l'équipe professionnelle. Mais c'est un exercice peu évident à soumettre dans le vestiaire d'une équipe de rugby et encore plus dans celui du Stade Toulousain. On pénètre dans le sacro-saint lieu, espace préservé de confidences, de douleurs et de joies. C'est donc un projet ambitieux, car il faut que chaque partie prenante l'accepte entièrement, et la bonne volonté de chacun est primordiale.



Le potentiel de cette filiation de joueurs et d'entraîneurs évoluant sous ces couleurs ainsi que la ferveur de ses supporters lors du dernier trophée remporté ont ravivé la flamme populaire dans la Ville Rose, dans la région, et ont suscité l'admiration du rugby mondial. Parallèlement, sa notoriété grandit et s'étend, puisque l'on dénombre plus de 10 millions de fans du Stade Toulousain à travers le monde.

Pour les dirigeants, il était grand temps d'exposer aux yeux du grand public le quotidien et la force collective de ce groupe unique, attaché à l'Histoire du club, et prêt à écrire la sienne.

Le projet étant mûrement réfléchi, il fut entériné en interne, en étroite collaboration avec Jean-François Jeanne (Directeur Général d'Infront – régie commerciale du Stade Toulousain). Sur les conseils de ce dernier, la société de production Black Dynamite de Eric Hannezo, expert du documentaire et cadreur du reportage sportif fut sélectionnée pour piloter le projet.

Les premières images de l'Inside sont tournées le 7 décembre 2020, jour de la présentation du maillot Coupe d'Europe Stade Toulousain en collaboration avec Thomas Pesquet et l'Agence spatiale européenne.

Depuis le début du tournage, les équipes de Black Dynamite ont filmé en immersion totale pour faire partager au plus grand nombre la vie de ce club, sans filtres, le plus authentiquement. Par son aspect précurseur dans le rugby, cet Inside nous permet de continuer d'avancer autrement, en cultivant notre différence, en partageant nos valeurs et en essayant, modestement, d'inspirer, pourquoi pas, les futures générations de joueurs. »

*« Par-delà les doutes, les épreuves et au terme d'un parcours exceptionnel, ce film en totale immersion nous invite à être les témoins privilégiés d'une saison à nulle autre pareille, d'une saison qui a vu éclore une nouvelle génération de joueurs, appelés à accomplir de grandes choses. Ce sont les héritiers d'une longue tradition, des passeurs d'émotions. Ils sont le Stade d'aujourd'hui et de demain ».*

**Didier Lacroix, Président du Stade Toulousain**



**ENTRETIEN AVEC**

**ÉRIC HANNEZO ET**

**MATTHIEU VOLLAIRE**

**RÉALISATEURS**

### **Sur combien de temps avez-vous suivi l'équipe ?**

M.V : On a suivi l'équipe sur 7 mois de compétition, de décembre 2020 à juin 2021.

### **Quelles ont été les contraintes techniques ?**

M.V : Pour l'image, la difficulté première a été de tourner en qualité cinématographique tout en étant léger et mobile, deux paramètres antinomiques que j'ai pourtant dû faire concilier. J'ai fait en sorte de trouver cet équilibre en choisissant avec soin le matériel de tournage.

La deuxième contrainte a été le son, faire en sorte de toujours laisser traîner un micro pour ne rien rater des discussions. Vu le nombre de personnages, entre les joueurs, le staff, le président, c'était un vrai défi !

### **Quelle ligne de conduite vous êtes-vous fixé au moment du tournage ?**

M.V : Une seule : me fondre dans l'équipe. Me faire oublier au maximum, être le plus discret possible pour ne rien rater et surtout ne rien dénaturer. Le Stade Toulousain, c'est une véritable famille et je crois pouvoir dire aujourd'hui que j'en fais partie.

### **Y avait-il des moments que vous étiez particulièrement impatients de tourner ?**

M.V : Les discours d'avant-match du coach avec cette atmosphère incroyable de concentration, de tension et de communion avec les joueurs et le staff. C'était un moment fort que j'attendais à chaque fois impatientement. Et puis bien sûr les finales. Étant seul avec eux, j'avais très peur de rater des moments d'exception car ces scènes-là, ils ne les recommenceraient pas pour moi.

### **Comment avez-vous manœuvré pour que la présence des caméras assure une totale immersion et ne dénature pas le comportement de l'entraîneur et des joueurs ?**

M.V : J'avais deux leitmotiv au début du projet : être le plus discret tout en étant le plus présent. Il fallait que l'équipe et le staff s'habituent à ma présence pour finir par m'oublier. Pour arriver à un tel résultat, il faut passer du temps, partager des moments sincères avec eux. J'ai beaucoup tourné, parfois des séquences qui se sont révélées inutiles pour le film mais elles ont sur le moment servi à gagner leur confiance, leur respect et les habituer à ma présence.



## **Le montage a duré 9 semaines. Quels ont été les challenges ?**

M.V : Pour moi il y a eu deux immenses challenges en montage. Le premier c'est de reversionner les centaines d'heures de rushes que j'ai enregistrées. C'est 7 mois de tournage à ingurgiter cela représente un travail colossal pour toute l'équipe de post-production.

Ensuite la grande difficulté, c'est de retranscrire au plus près toutes les émotions que l'équipe a traversées lors de cette saison historique. Cette année passée avec eux a été une succession de montagnes russes émotionnelles. À nous de les partager, les faire vivre aux spectateurs.

E.H : Il fallait absolument s'en tenir à une vision et ne pas s'éparpiller. Raconter une immersion au cœur d'un club, presque un huis-clos, du moins dans sa première partie. Le montage est un exercice aussi excitant qu'anxiogène, tant on peut s'y perdre. Or, il était clair que «Le Stade» proposerait une immersion au cœur de «la machine» Stade Toulousain. Qu'est-ce qui conduit à l'excellence ? Le travail, la répétition dans le travail, le rapport à la douleur et, au-dessus de tout, le management. Un club, c'est une direction, un langage... Et un grand entraîneur... Devant ses discours, son emphase et son humanité, il était évident que la structure du film reposerait sur ses prises de paroles. C'est un film qui profite de l'expérience de la salle de cinéma, là-dessus aussi le montage devait intégrer cette expérience. Rendre la vision singulière et immersive. D'où un immense travail de sound-design, une certaine radicalité dans nos choix et nos ellipses. Ainsi, le film est, dans sa première partie, très «fermé». On s'entraîne, on joue, on s'accroche. Progressivement, on respire avec cette équipe jusqu'aux joies finales. Et cela grâce au travail remarquable et l'œil des deux monteurs, Anne-Marie Le Sollic et Thierry Demay.

## **Pourquoi le choix du noir et blanc et du format scope ?**

M.V : Avec Eric Hannezo nous avons opté pour le noir et blanc pour plusieurs raisons. Par esthétisme d'abord, nous trouvons que le noir et blanc et son côté brut, intransigeant, authentique collait parfaitement à ce sport.

Ensuite c'est une question d'esthétique propre au rugby. Le rugby est peu présent en documentaires et c'est une façon de lui créer une identité visuelle qui lui est propre. Cela le démarque de ce qui a pu se faire pour d'autres sports.

Enfin le Stade Toulousain est un club à part, il était logique qu'il ait un film différent, qui sorte du lot.



E.H : C'est arrivé très naturellement, de manière presque intuitive. A titre personnel, nous adorons le noir et blanc, c'est presque l'aristocratie des couleurs. Cela donne au film un côté intemporel, une certaine élégance. Cela renvoie à nombre de grands classiques du cinéma. Et puis cela permet de créer un «regard» nouveau sur des images et des matchs que tous les spécialistes ou fans connaissent déjà. C'est aussi la volonté de traduire cette sensation d'enfermement, la covid, le travail, et des déplacements pour aller affronter les équipes concurrentes.

Cela renvoie également à la photographie, et notre volonté de «regarder» les visages, les corps, les décors...

### **Que voudriez-vous que les spectateurs retiennent de votre film ?**

E.H. : Tout d'abord, et avant tout, qu'ils aient vécu une expérience cinématographique la plus immersive possible. Qu'ils aient ressenti la tension, l'angoisse, la délivrance et la joie du parcours de cette équipe hors norme. Nous les emmenons au plus près des joueurs et de l'entraîneur, sans filtres. Leurs relations mettent en lumière la force du travail acharné, de l'émulation, de la solidarité, de la cohésion, du collectif, de l'empathie et de l'humilité face à l'adversité. Autant de valeurs universelles qui peuvent s'appliquer dans tous les domaines de la vie en société et qui font qu'il ne s'adresse pas qu'aux fans de sport. Il serait ainsi intéressant de projeter le film dans toutes les écoles de management.

ENTRETIEN AVEC

ÉRIC HANNEZO ET  
DAMIEN PISCAREL  
PRODUCTEURS

### Comment LE STADE a-t-il débarqué dans votre vie ?

E.H. : Il y a plus de trente ans ! Mon père, grand amateur de rugby, ne jurait que par le Stade Toulousain. Le hasard avait également voulu qu'il soit muté à Toulouse pour deux ans. Et sa famille avec... J'étais adolescent, amateur de sport, la suite s'impose presque d'elle-même. Toutes les conditions étaient donc réunies dès le départ. A l'été 2020, lorsque nous avons appris que le club souhaitait ouvrir ses portes pour des immersions au long cours, nous nous sommes engouffrés. C'est la marque française en matière de rugby.

D.P. : Je viens du Sud-ouest et le rugby est le sport qu'on pratique naturellement. J'ai grandi avec les exploits du Stade dans les années 90 et 2000, les épopées européennes, la rivalité avec le Stade Français. C'est la référence de ma jeunesse. Ces dernières années, j'ai suivi des personnalités notamment dans le football. Quand le projet est né, c'est la notion de collectif qui est tout de suite devenue intéressante. Comment mener un groupe d'êtres humains vers un objectif commun ? On suit un collectif, son évolution, on découvre un club, on plonge dans une institution du sport français.

### Comment avez-vous travaillé avec les équipes du Stade Toulousain ?

E.H. : En totale confiance et c'est assez remarquable pour être souligné. Chez BlackDynamite, nous connaissons bien le sport de haut-niveau et ses «figures», la clé ici, puisqu'il s'agit d'immersion, c'est le rapport humain et la confiance qui doivent être absolus. C'était déjà le cas lorsque nous avons suivi Teddy Riner pendant trois ans et demi («Dans l'ombre de Teddy», séance spéciale au festival de Cannes 2016) ou, dans un registre différent, pour le film documentaire sur les coulisses de la campagne d'Emmanuel Macron («Macron, les coulisses d'une victoire», prime time TF1, 2017). Tout se joue dès les premiers jours pour être à la fois admis au sein d'une «famille» et en même temps de s'en faire oublier. Les portes étaient ouvertes en permanence, nous étions également je crois, très clairs sur ce que nous recherchions : l'immersion, le travail, les valeurs...

D.P. : C'est une relation de confiance, comme le dit Éric. Confiance entre le Stade et nous, entre Ugo Mola, Matthieu Vollaire et les joueurs. **Nous sommes là pour être les témoins d'une aventure humaine et créer un « objet » unique. On ne connaît pas le résultat, on ne peut pas prédire ce qu'il va se passer. Donc tout a son importance. Mais il faut - et c'est ce qu'il s'est passé - que cela reste naturel. Rien n'est prévu, calculé, scénarisé. Dès le premier jour de tournage, après un entraînement en fin d'après-midi, Ugo Mola le manager convoque les coachs puis les joueurs. Il leur passe une soufflante, Matthieu Vollaire est au milieu avec sa caméra. On a tout de suite compris que ce serait sans filtre.**



### **Quel souvenir le plus fort gardez-vous de cette aventure ?**

E.H. : C'est un film qui raconte un doublé historique ! Donc, l'histoire d'une équipe qui décroche son graal sportif, on parle d'un double exploit donc chaque séquence a son importance puisque la somme est exceptionnelle. Mais, à choisir, au-delà des deux finales, le plaisir de découvrir en salle de montage les images tournées par Matthieu Voltaire et leur impact.

D.P. : Nous sommes des privilégiés, témoins d'un exploit sportif rare. Mais ce qui est fascinant, lorsqu'on aime le sport, c'est de comprendre que chaque lendemain de victoires, ils doivent repartir, se remettre en cause, tout reconstruire. On le ressent la semaine après la première finale gagnée en Coupe d'Europe. Ils sont champions d'Europe : « Ok, on a gagné mais on ne s'arrête pas là ». Et les joueurs repartent faire des séances de mêlées sous la chaleur, répéter encore et encore les mêmes combinaisons en touche, ....

**ENTRETIEN AVEC**  
**UGO MOLA**  
**MANAGER**  
**ET**  
**ENTRAÎNEUR PRINCIPAL**

### **Redoutiez-vous la présence des caméras ?**

Évidemment, nous avons un peu de doutes au début de l'aventure car on ouvre la porte à de nombreuses scènes quotidiennes, imperceptibles par le grand public. Mais lorsque nous avons décidé de nous lancer dans le projet, nous avons l'intention de montrer la vérité. La vérité sur notre groupe, sur le club, sur l'engouement autour du rugby dans notre ville et l'évolution d'une génération qui veut gagner. Nous avons accepté les caméras à la sortie du confinement, dans une période avec de nombreux changements, donc cela ne nous a pas perturbés plus que cela.

Pour résumer je dirais que nous avons ressenti de l'appréhension, de la pudeur et de la gêne sur le fait d'ouvrir notre vestiaire, mais pour autant, le professionnalisme des personnes qui nous ont suivis, et plus particulièrement de Matthieu, nous a poussés à rester naturels.

### **Est-ce que cela a été difficile pour vous que des caméras vous filment dans l'intimité avec vos joueurs ?**

Passé un certain temps d'observation, nous ne faisons plus attention aux caméras. Nous ne nous sentions pas observés, filmés, regardés en permanence, pourtant ce fut le cas. Le pacte de confiance officieux établi avec les équipes de tournage s'est avéré respecté du début à la fin de la saison dernière puisque nous leur avons confié nos moments les plus intimes. Au sein du staff, nous avons senti que le groupe réagissait bien au contact des caméras qu'il avait envie de montrer comment il vivait au quotidien. Je crois que cette notion a animé tous les joueurs et que cette génération d'hommes est un peu moins bloquée par les principes de fermeture ou de secret de vestiaire.

La principale difficulté était la peur que nos propos soient mal interprétés par les futurs spectateurs car ce qui fait la force du Stade Toulousain, c'est justement son authenticité et la passion de tous ses membres à exercer leur activité. Nous avons accepté de nous ouvrir et de nous mettre à nu même si dans notre milieu rugbystique c'est une première, et ce n'était pas si facile.

### **Vous êtes-vous censuré ?**

Je pense que nous avons connu une légère forme d'auto-censure au départ, liée au fait d'être écoutés, équipés de micros et filmés. Heureusement, nous avons fini par l'oublier au fil du temps, à mesure et que la confiance fasse son chemin et que le naturel reprenne le dessus. Mais aucune scène de film n'a souffert de calcul. Nous étions tous dans le vrai et dans la sincérité. Quoi qu'il en soit, une fois le deal accepté avec Black Dynamite, nous devons rester fidèles à la réalité. Nous n'avons pas montré notre vie pour nous censurer après visionnage, c'est impossible. Au quotidien, il y avait une équipe à motiver pour gagner de grands matchs, au cours de grosses échéances, en Championnat comme en Coupe d'Europe. Il n'y avait pas la place à l'analyse de nos discours, qui sont restés propres à ceux que nous aurions clamés sans caméras.

Je crois que si on s'attarde sur ce que l'on a pu dire, uniquement par le prisme de l'étude pure et dure de nos mots, on trouvera notre management basique voire classique. Mais les aventures humaines et sportives qui se dégagent de ces saisons-là sont assez exceptionnelles et nous espérons les revivre à travers le film.

## Comment avez-vous vécu cette consécration ?

En tant que joueur, j'avais eu la chance de vivre un doublé, dans un moment où le rugby n'était pas du tout dans le même rythme de calendrier et de compétition et les joueurs n'étaient pas professionnels. J'ai même connu un triplé puisque dans la même année, le Stade a remporté la Coupe d'Europe, le Championnat et le Challenge Yves du Manoir, qui n'existe plus aujourd'hui. Nos juniors avaient également remporté un titre de Champion de France et j'apporte de nombreuses similitudes avec la saison passée.

En effet, je pense qu'il ne faut pas dissocier notre exploit du titre de Champions de France Espoirs, glané par nos jeunes l'an dernier. Intégrer de jeunes joueurs à nos entraînements ainsi qu'à la vie du groupe est une de nos priorités. Le club a toujours véhiculé des valeurs de transmission, d'héritage et de projet de jeu collectif, via la formation des jeunes.

Forcément, les émotions ressenties au moment du doublé étaient indescriptibles. La joie était totale. Nos victoires justifient la difficulté des entraînements, la souffrance des préparations, les sacrifices et les blessures. Nous sommes prêts à donner quasiment tout ce que nous possédons pour vivre ces instants de plénitude. Cela restera le point d'ancrage de cette génération de joueurs, en espérant qu'elle ne se suffise pas de ce doublé. Lorsque cela sourit, il faut savoir profiter même si la réalité du terrain nous rattrape vite.

## Qu'aimeriez-vous que les spectateurs retiennent de ce film ?

Je pense que l'absence de nos supporters dans les stades a donné un ton de responsabilisation ultime à notre effectif. Nous sentions la responsabilité qui nous incombait, à savoir de porter les couleurs du Stade, le Rouge et le Noir, pour l'ensemble des fans, pour les membres du Club et nos familles. Il fallait que nous leur fassions plaisir. Je l'ai réalisé en ce début de saison, où les tribunes ont de nouveau été en capacité d'accueillir du public, notre équipe semblait peut-être un peu moins impliquée que ce qu'elle avait pu l'être l'an passé, dans les matchs à huis clos. J'aimerais que les gens perçoivent l'amour des joueurs pour le maillot du Stade Toulousain.

Ils verront tous les aspects de notre saison et c'est réducteur de la rapporter à un brief d'avant match, à une mise en place ou à une rencontre en particulier car c'est la résultante de tout le travail accompli en amont de la victoire finale. Nous avons vécu une saison intense et, même si nous nous trouvons dans la difficulté en ce moment, nous voulons en vivre d'autres.

Encore une fois, ce qui doit transpirer du film, c'est l'authenticité du club. Celle des hommes qui composent notre équipe, de leur famille et des membres du Stade. Ici, tout est fait pour que nos joueurs s'épanouissent à 100% sur le terrain. On retrouve cela dans le film et je voudrais sincèrement que les spectateurs vivent pleinement ce moment de partage comme nous avons vécu le nôtre la saison dernière. Nous avons conscience d'être des privilégiés dans notre métier mais pour autant, nous espérons apporter toute notre sincérité aux personnes qui nous soutiennent et qui se rendront dans les salles de cinéma.



**ENTRETIEN AVEC**  
**LES JOUEURS**





**ANTOINE  
DUPONT**

### Comment as-tu vécu la présence des caméras ?

Il nous a fallu un laps de temps pour appréhender les caméras au quotidien, dans tous nos moments « off », dans l'intimité du vestiaire et durant les instants que nous gardions habituellement pour nous. Les équipes nous suivaient partout : dans nos phases de vie, nos séquences vidéo, nos séances de soins, nos déplacements... nous avons dû nous y faire mais cela n'a pas été long. Nous avons rapidement eu confiance en Matthieu et ses équipes de tournage pour nous livrer devant eux et conserver notre naturel. Le feeling est passé avec l'ensemble de groupe, qui n'a manifesté aucune méfiance quant au tournage. Je crois que leur adaptation est réussie et que tout le monde travaille sereinement, dans le partage et la bienveillance. Nous avons toujours suivi l'avis de notre staff, de nos dirigeants et des membres du club qui voyaient l'intérêt que nous avions à réaliser ce documentaire. Cela nous a aidés à nous laisser aller.

### Comment as-tu vécu la consécration du doublé en fin de saison ?

Il est sûr que si on nous l'avait annoncé, en septembre 2020, nous ne l'aurions pas cru. Je ne suis pas sûr que nous réalisons, encore aujourd'hui, ce que nous avons accompli. Décrocher un seul titre est déjà fabuleux, alors deux... c'est de l'ordre de l'exploit. Nous avons pris le temps pour nous poser, savourer l'instant présent et profiter de l'immense bonheur procuré par ce doublé historique. Mais je crois qu'au Stade Toulousain, l'ambition est grande et nous sommes déjà focalisés sur nos prochains objectifs. Nous ne devons pas regarder constamment ce que nous avons réalisé et nous reposer sur nos acquis. Cependant, il est certain qu'**une performance comme celle-ci n'arrive pas par hasard et résulte d'un travail de longue haleine, de mois d'efforts collectifs et de sacrifices, mais toutes les équipes européennes et françaises travaillent dur. Ce qui fait la différence, à la fin, c'est la force du groupe. Elle est dure à expliquer avec des mots. Dans le film, au moins, il y aura les images !**

### Qu'aimerais-tu que les spectateurs retiennent de ce film ?

Au départ de la saison et du projet du film, nous nous demandions si nous serions légitimes et intéressants pour les gens. Si les personnes qui iraient nous regarder à l'écran seraient charmées par ce qu'elles verraient. Mais je crois que le contenu possède l'essentiel, c'est-à-dire le fonctionnement de notre groupe, sa force et son caractère. Les gens doivent se demander comment marche un club de ce niveau, les ingrédients nécessaires pour décrocher un doublé mais je ne pense pas qu'il y ait de recette miracle, si ce n'est **l'énergie née de l'émulation de l'équipe**. J'espère que le film retranscrit bien cet aspect-là, que nous avons ressenti tout au long de cette magnifique saison et qui nous a portés vers les sommets. **Nous souhaitons tous que les spectateurs qui se rendront au cinéma retrouvent la force de la vie du groupe à travers ce film et repartiront avec cette image en tête.**



**MAXIME**  
**MÉDARD**

### Comment as-tu vécu la présence des caméras ?

En tant qu'« ancien », j'étais naturellement sur la retenue au départ. Les moments qui se passent dans le vestiaire concernent l'équipe et nous n'avons pas l'habitude de l'ouvrir. Mais finalement, je trouve que tout s'est très bien déroulé. Les équipes de tournage ont su se fondre dans la masse du groupe en faisant preuve de discrétion. Matthieu Vollaire nous a suivis tout au long de la saison et a su être apprécié par l'ensemble de l'équipe. Il est agréable, souriant, et sa présence ne nous a pas gênés outre mesure, au contraire. Je pense que nous avons aimé partager nos moments, y compris les plus intimes. Le projet nous a bien été présenté par le club et les équipes de Black Dynamite en début de saison. Leurs références précédentes sur d'autres documentaires sportifs nous ont aidés à nous projeter et nous sentir à l'aise quant à la qualité du rendu final.

### Comment as-tu vécu la consécration du doublé en fin de saison ?

La saison dernière était avant tout inédite en lieu et cause de la situation sanitaire dans laquelle nous nous trouvions et de toutes les restrictions qu'elle impliquait. Même s'ils se montraient présents via les réseaux sociaux ou lors de notre arrivée au stade, nous ne pouvions pas réellement ressentir le soutien de nos supporters durant les matchs. C'était particulier et triste à la fois. Mais ce que je retiendrai surtout, c'est l'aspect historique de ce doublé, avec la cinquième étoile européenne et la confirmation de la belle saison 2018/2019 en championnat. Je crois que nous pouvons dire que le Stade Toulousain est revenu sur le premier plan.

### Qu'aimerais-tu que les spectateurs retiennent de ce film ?

Ce que j'aimerais faire comprendre, c'est la difficulté de gagner des titres. Nous jouons car **nous sommes habitués d'une réelle passion mais les exploits comme ceux de l'an passé nécessitent du travail et de nombreux sacrifices**. Je souhaite qu'ils se projettent dans notre vie de sportif de haut niveau et qu'ils intègrent notre quotidien (les déplacements, les entraînements, la préparation mentale et physique notamment). J'aime à croire que l'expérience qu'ils vivront à travers le visionnage les emmènera au cœur de notre groupe. Si j'étais spectateur, je trouverais cela génial !



**ALBAN**  
**PLACINES**

### Comment as-tu vécu la présence des caméras ?

Au début de la saison, notre Président Didier Lacroix, le service Communication du Club et Black Dynamite nous ont présenté leur projet « d'Inside » et tout le monde se posait des questions. Nous nous demandions comment Matthieu allait réussir à capter des moments intimes et vrais sans nous déranger et je sentais un peu de retenue face aux caméras. Mais au fil du temps, il a eu toute notre confiance et s'est intégré comme un membre de l'équipe à part entière.

C'était une première pour moi et pour la grande majorité d'entre nous et je pense que nous avons su braver nos petites appréhensions pour nous laisser aller et montrer un visage naturel.

### Comment as-tu vécu la consécration du doublé en fin de saison ?

Le premier sentiment qui m'anime, avant la consécration, c'est l'amertume de ne pas avoir pu disputer ces finales à cause de ma blessure au bras. J'étais énormément déçu de ne pas être acteur de ces derniers matchs avant les titres mais je me suis servi de cette frustration pour encourager mes coéquipiers et essayer d'apporter mon maximum au groupe.

Passé outre cette déception personnelle, je crois qu'il faut retenir le parcours qui nous a menés jusqu'aux trophées, nos victoires dans la douleur et nos défaites de courtes têtes qui ont révélé notre mental de vainqueurs. Réaliser un doublé est quelque chose d'incroyable, d'inespéré. Même dans mes rêves les plus fous, je n'ai pas imaginé remporter une Coupe d'Europe, un Bouclier de Brennus et encore moins la même année. C'est une belle histoire, que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

### Qu'aimerais-tu que les spectateurs retiennent de ce film ?

Si j'avais une notion à mettre en avant ce serait celle de **la puissance du collectif**. Je crois que nous avons vraiment su puiser notre force dans **l'émulation du groupe** lors de cette saison 2020/2021. Tous autant que nous sommes au sein du groupe, nous avons su nous rassembler, apporter notre pierre à l'édifice qui nous a menés vers ces deux titres. Je voudrais que nos supporters, malheureusement absents des stades à ce moment-là, puissent se rendre compte du lien indéfectible qui nous unissait.

J'espère que cet aspect-là ainsi que **les valeurs de travail, d'effort et de pugnacité** seront bien retranscrites. Si j'étais spectateur, je trouverais cela génial !



**SOFIANE**  
**GUI TOUNE**

### Comment as-tu vécu la présence des caméras ?

Je crois que la surprise prédominait dans les premiers instants, où nous nous retrouvions au centre de l'attention, bien plus qu'à l'accoutumée. La plupart des joueurs sont habitués au contact des caméras mais en interview cadrée ou en conférence de presse. Ici, nous étions dans notre intimité et il fallait faire comme si de rien n'était. Les premiers jours n'ont pas été évidents mais le groupe a parfaitement vécu la présence de Matthieu au fur et à mesure du déroulement de la saison. La difficulté du départ se situait dans nos moments de vie commune durant la semaine car je pense que, chaque jour de match, nous étions focalisés sur nos rencontres. Je suis convaincu que les références de Black Dynamite dans le domaine du documentaire sportif leur ont servi pour gagner rapidement toute notre confiance.

### Comment as-tu vécu la consécration du doublé en fin de saison ?

Le doublé a été éprouvant pour moi puisque j'ai souffert d'une rupture des ligaments croisés en mars 2021. Cette blessure m'a tenu éloigné des terrains durant toute la deuxième partie de la saison et ne m'a pas permis de prendre part aux matchs de phases finales de Coupe d'Europe et de Top 14 pour conquérir les titres. Mon sentiment était donc mitigé et pris en tenaille entre la frustration et la joie immense. Cela dit, le doublé ne m'a pas surpris, dans la mesure où je savais que nous allions réaliser de grandes choses. Compte tenu de notre effectif, de la qualité rugbystique et humaine de chaque joueur et des membres du staff, nous étions intimement convaincus que quelque chose de beau pouvait se produire. Malgré mon absence des terrains, je n'ai pas voulu décrocher du groupe et j'ai fait mon possible pour l'accompagner jusqu'au bout !

### Qu'aimerais-tu que les spectateurs retiennent de ce film ?

Je tiens sincèrement à ce que nos supporters et tous les spectateurs du film perçoivent ce que nous ressentons au quotidien. Que nous sommes un groupe soudé, passionné, qui vit, qui rit et qui donne tout pour apporter autant de bonheur aux gens que ce qu'il prend de plaisir sur le terrain. **Malgré la grosse machine qu'est le Stade Toulousain, son palmarès et son Histoire, c'est avant tout un club familial avec de réelles valeurs.** L'ensemble de notre effectif possède de véritables attaches avec les personnes qui nous soutiennent au quotidien (abonnés, supporters, partenaires, bénévoles). **Nous avons envie de les rendre fiers à travers ce film, comme ils l'ont été à l'issue de la saison.**



**YANNICK**  
**YOUYOUTTE**

### **Comment as-tu vécu la présence des caméras ?**

Honnêtement, je ne trouve pas que Matthieu et les équipes de tournage aient eu du mal à s'intégrer. Leur discrétion nous a rapidement mis à l'aise pour nous comporter de manière relâchée, comme nous l'aurions fait sans les caméras. D'ailleurs, nous avons très vite oublié que des caméras nous filmaient. Je suis aussi certain que les compétences de l'agence ne sont pas à prouver au regard de leurs références, que nous avons quasiment tous déjà visionné. Pour ma part, j'avais adoré *Le K Benzema*, également produit par Black Dynamite. Je me suis dit que c'était une bonne idée de reproduire ce type de reportages à notre sauce, dans un collectif fort, pour raconter notre histoire.

### **Comment as-tu vécu la consécration du doublé en fin de saison ?**

Réaliser un doublé était un rêve pour moi. Pour ma première saison en tant que professionnel, qui plus est au sein du club qui m'a formé... que demander de mieux ? J'ai découvert la Coupe d'Europe et son exigence et nous l'avons remportée. J'ai disputé 10 rencontres de Top 14 et nous avons décroché le Bouclier de Brennus. J'ai vécu tout cela avec une grande excitation et un bonheur immense.

Sportivement, cette saison restera magnifique et elle l'a été aussi d'un point de vue humain. La particularité des matchs à huis clos, où les supporters n'étaient pas présents dans les stades, est qu'ils témoignaient leur soutien lors de nos départs pour les déplacements. J'ai le souvenir de la foule et de l'incroyable ferveur populaire qui accompagnait le départ du bus pour la finale de Champions Cup. C'était la folie au stade ! Je retiendrai donc également les moments de liesse, de fête et de joie, partagés avec les supporters durant les phases finales et lors de la présentation des trophées.

### **Qu'aimerais-tu que les spectateurs retiennent de ce film ?**

Dans le film, les gens vont voir tous les « à côté » de la vie des rugbymen professionnels. Je ne pense pas que le grand public soit informé de notre quotidien en dehors des entraînements de rugby et du terrain et il me semble intéressant de retranscrire tout le travail nécessaire pour atteindre notre niveau et y rester. Les reportages au cœur des équipes, comme celui-ci, permettent de mettre en lumière certains moments au sein des vestiaires, où nous nous remobilisons au cours d'un match et où l'on perçoit notre caractère.

J'aimerais également faire ressortir la vie du groupe et les liens entre les joueurs, entre le staff et les joueurs et entre les différents membres du club. Je crois que le Stade Toulousain est un club à part en général et que nous possédons un groupe professionnel fusionnel, qu'il serait agréable de mettre en avant.

A black and white portrait of Romain Ntamack, a young man with dark, wavy hair and a beard, looking slightly to the right. He is wearing a dark rugby jersey with white stripes on the sleeves and a crest on the chest. The text 'ROMAIN NTAMACK' is overlaid on the left side of the image.

**ROMAIN**  
**NTAMACK**

### **Comment as-tu vécu la présence des caméras ?**

Très facilement. Nous ne l'avons pas trop remarqué et je dirais que Matthieu a su se fondre rapidement dans le décor pour ne pas que cela nous perturbe. Plus les semaines passaient et plus notre esprit oubliait sa présence. Souvent, nous ne nous rendions pas compte que nous étions filmés, au contact des caméras. Le contact s'est naturellement créé avec les équipes de tournage qui se sont adaptées à notre fonctionnement et ont suivi nos faits et gestes avec une discrétion à toute épreuve.

Je pense que nous nous sommes montrés assez réceptifs à l'idée d'accueillir des caméras dans notre quotidien car nous savions que le grand public et nos supporters y auraient accès.

### **Comment as-tu vécu la consécration du doublé en fin de saison ?**

Tous les sportifs de haut niveau rêvent de remporter des titres. Au rugby, il y a le Bouclier de Brennus qui fait saliver chaque enfant à l'école de rugby, mais également la mythique Coupe d'Europe, qui nous oppose aux Anglo-saxons. La saison passée, nous avons réalisé ce rêve de décrocher les deux titres des compétitions dans lesquelles nous étions engagés. Nous sommes évidemment très heureux et fiers d'avoir pu contribuer, à notre petite échelle, au grand palmarès du Stade Toulousain. Encore aujourd'hui, je suis sûr que nous ne réalisons pas la portée de ce double succès. Il nous a bien sûr procuré beaucoup de joie, de bonheur et de satisfaction mais nous nous rendrons compte du caractère exceptionnel de la saison 2020/2021 du Stade, au fur et à mesure des années.

### **Qu'aimerais-tu que les spectateurs retiennent de ce film ?**

Au-delà de la saison extraordinaire du club, avec tout ce que cela comporte de remarquable, j'espère que les gens retiendront la personnalité des joueurs en dehors de celle qu'ils perçoivent chaque week-end sur les terrains de rugby. Si je n'étais pas de l'intérieur, je pense que j'aimerais comprendre la mécanique d'une équipe de haut niveau, sa préparation, ses moments de vie. À ce niveau-là, je crois que tous les joueurs se rappelleront de cette année tant elle s'est montrée riche en émotions et forte sur le plan des relations humaines. Nous possédions une très bonne ambiance, tout en garantissant un travail appliqué, intense et régulier. Ce mélange de sérieux et de rigolade est pour moi essentiel et j'aime à penser que les spectateurs le remarqueront.



### Comment as-tu vécu la présence des caméras ?

Évidemment, les premiers jours ont été particuliers car c'était nouveau pour nous. Même si nous prenons de plus en plus l'habitude d'être interviewés, la présence des caméras ne nous est pas familière. Assez rapidement, nous avons totalement fait abstraction de l'objectif et du cameraman. Il était constamment au sein du groupe et a fait preuve d'une incroyable capacité à se faire oublier lorsqu'il filmait. Au-delà de cet aspect, ses qualités humaines l'ont aidé à s'intégrer et nous ont rassurés. Nous savions que le contenu de notre quotidien pouvait être exploitable et pouvait potentiellement intéresser des gens, donc nous sommes restés nous-mêmes, sans jouer les acteurs.

### Comment as-tu vécu la consécration du doublé en fin de saison ?

La saison passée, nous avons eu notre lot de moments forts. La sortie d'une saison blanche, l'absence du public et nos grosses ambitions nous ont portés pour réaliser de grandes choses. Cependant, nous ne nous projetions pas de terminer Champions d'Europe et Champions de France. Individuellement, je pense que nous avons tous été à notre maximum. Chacun a fourni d'énormes performances sur le terrain et nous avons affiché un très bon niveau de jeu. Mais notre plus grande force était collective. Dans des matches charnières, lorsque nous étions dans le dur, le mental et l'énergie du groupe reprenaient le dessus pour renverser les situations et aller chercher la victoire. Cet état d'esprit, nous l'avons gardé toute la saison et je ne m'avance pas trop si je dis que c'est ce qui a fait la différence.

J'ai vécu une saison pleine et exceptionnelle et j'en suis très fier mais je sais que je le dois à tous mes coéquipiers. Cette saison restera marquée dans nos mémoires.

### Qu'aimerais-tu que les spectateurs retiennent de ce film ?

Au regard des moments captés par les caméras, je crois que le film sera représentatif de notre folle saison, tant sur le plan sportif que dans la vie de groupe. Je pense que beaucoup l'ont évoqué mais **j'aimerais que cette communion et cette osmose hors norme que nous ressentons chaque jour rejaillissent du film.** Cela serait génial que nos supporters se sentent privilégiés devant l'écran, comme s'ils faisaient partie intégrante de notre équipe. S'ils ressentent la pression avant les matchs, la souffrance lors de la préparation et l'émotion lors des succès, alors je crois que le film sera plus que réaliste.



**JULIEN**  
**MARCHAND**

### **Comment as-tu vécu la présence des caméras ?**

Lorsque l'on nous a fait part du projet, je dois avouer que nous avons un petit a priori sur la manière dont cela allait se dérouler, sur les séquences filmées ou non... mais nos doutes ont rapidement été levés. Ce qui a facilité le bon déroulé du tournage, c'est sans doute la faculté du cameraman de se fondre dans n'importe quel lieu avec une facilité déconcertante. En plus de cela, ses qualités humaines l'ont très bien intégré au groupe et nous le considérons comme un membre à part entière.

Je pense que cette proximité lui a permis de capter de belles images et des moments uniques que nous ne montrons pas à l'extérieur.

### **Comment as-tu vécu la consécration du doublé en fin de saison ?**

En tant que capitaine, ma joie et ma fierté étaient décuplées. J'ai vu et vécu tous les sacrifices et le travail de ce groupe tout au long de la saison. Je peux affirmer que le travail a payé, que nous avons été récompensés de nos efforts. Durant une saison, on souffre physiquement car le rugby impose de lourds contacts, mais aussi mentalement, après des défaites et mésaventures. J'en ai connu une qui m'a éloigné de la finale de Champions Cup. Mais mon « malheur » a fait le bonheur de mon frère Guillaume, qui m'a remplacé de fort belle manière et a disputé cette finale pour nous deux. L'osmose du groupe a atteint des sommets et nous avons surfé sur cette vague de réussite jusqu'à l'autre finale, de Top 14, pour s'imposer à nouveau et décrocher ce magnifique doublé. Je crois alors que le jeu des efforts en vaut la chandelle.

Nous étions frustrés de ne pas partager cela avec nos fervents supporters sur le moment, comme en 2019, mais nous avons pu nous rattraper le lendemain du match. L'arrivée à Toulouse lors de la présentation des trophées aux toulousains sur les allées Jean Jaurès restera gravée dans ma mémoire et se situe sur le podium de mes plus fortes émotions au club.

### **Qu'aimerais-tu que les spectateurs retiennent de ce film ?**

J'aimerais qu'ils retiennent l'investissement que nous mettons chaque jour pour porter haut et fièrement les couleurs du Stade Toulousain. Qu'ils se rendent compte de nos efforts aux entraînements, en vidéo, en salle de musculation... mais aussi de la vie que nous arrivons à faire naître à l'intérieur de l'équipe.

Ce qui me tient à cœur, c'est qu'ils voient que leur soutien nous aide, nous fait avancer et nous procure la motivation nécessaire pour accomplir de grandes choses, comme nous l'avons fait la saison passée. Quand on revêt le maillot des Rouge et Noir, on joue avant tout pour toute la Famille du Stade et j'aimerais qu'ils soient fiers de l'investissement que nous mettons pour eux.



**JUAN CRUZ**  
**MALLIA**

### **Comment as-tu vécu la présence des caméras ?**

Nous l'avons très bien vécue. Honnêtement, le travail de Matthieu a été incroyable à nos côtés. Il a su nous mettre à l'aise et apparaître au moment opportun pour capter l'image utile pour le film. Il vivait avec nous quasiment 24/24h, notamment en déplacement, et cela lui a permis d'avoir accès à des instants à part. Selon moi, les moments de vie cruciaux se jouent et se partagent à l'extérieur. Nous sommes tous ensemble, logés à la même enseigne et faisons corps. Je crois que nous avons envie de nous accorder une confiance mutuelle pour lui offrir toute notre vérité de joueurs et d'hommes de façon naturelle, sans que l'on s'en aperçoive. C'était une première pour une grande majorité d'entre nous mais l'expérience nous a plu.

### **Comment as-tu vécu la consécration du doublé en fin de saison ?**

Seulement quatre mois après mon arrivée à Toulouse, nous avons disputé et gagné la finale de Champions Cup, dans laquelle j'ai eu la chance de marquer. J'ai tout simplement vécu un rêve éveillé, je n'en croyais pas mes yeux, c'était invraisemblable ! La culture, la langue, la ville, le club... tout était nouveau pour moi et j'ai reçu beaucoup d'affection, d'un coup. J'en suis extrêmement reconnaissant et personnellement, je crois que tout cet amour m'a porté toute la fin de la saison. Nous avons ensuite soulevé le Bouclier de Brennus, qui a une forte signification pour moi, et je crois que nous n'avons pas immédiatement réalisé ce que nous avons accompli. Cette période était magique, comme notre communion avec le public, à notre retour sur Toulouse. J'étais comblé. Pas seulement par la performance extraordinaire de ce doublé mais aussi par la qualité humaine des personnes qui m'ont accueilli dans ma nouvelle famille. Je suis très heureux d'avoir vécu toutes ces émotions avec ce groupe et j'espère pouvoir en vivre beaucoup d'autres.

### **Qu'aimerais-tu que les spectateurs retiennent de ce film ?**

Si j'étais eux, j'aimerais m'incruster au cœur de l'équipe, voir comment elle fonctionne au quotidien et ce qui la pousse à se surpasser. Je crois que ce qui ferait le plus plaisir à l'ensemble des joueurs, c'est que le film dévoile nos moments de vie, nos joies, nos échecs et tout ce qui nous a animés durant toute la saison. Le dénouement que nous avons offert à nos supporters était juste incroyable mais **ces grands instants de bonheur** sont brefs et ne sont que **le fruit d'un travail de longue haleine**. Je pense que nos supporters apprécieront ce qu'ils verront à l'écran mais que le film plaira également à des fans de sport en général, ou même au grand public.



**RICHIE**  
**ARNOLD**

### **Comment as-tu vécu la présence des caméras ?**

Les caméras étaient dans le groupe au quotidien et nous nous sommes habitués à elles. À la fin, elles faisaient partie du décor comme du matériel d'entraînement, les boucliers, les ballons. Il y a eu une période d'adaptation au début car nous ne savions pas réellement à quels moments elles seraient présentes et ce que nous ferions mais au fil du temps, nous avons appris à vivre avec.

Je ne pense pas que ce fut un inconvénient au quotidien, au contraire, nous savions que ce que nous faisons pourrait intéresser les gens, surtout au moment des phases finales de Champions Cup et Top 14. De plus, Matthieu est un garçon gentil, sociable et apprécié de tous et je pense qu'il est pour beaucoup dans la réussite de ce tournage.

### **Comment as-tu vécu la consécration du doublé en fin de saison ?**

C'était dingue. Nous l'avons vécu comme un couronnement, une véritable consécration après l'année difficile que nous avons connue. **La séparation avec nos supporters était particulièrement compliquée et nous en avons souffert toute la saison. Le soutien du public nous a manqué sur de nombreuses rencontres et ce doublé leur a été dédié.**

Sportivement, je considère que nous avons atteint un excellent niveau rugbystique en milieu de saison, avec des résultats probants, que nous avons su conserver jusqu'au terme. Tout le monde était concerné et chaque joueur avançait dans le même objectif. C'était beau de décrocher ce doublé avec un groupe soudé comme le nôtre. Cela restera gravé.

### **Qu'aimerais-tu que les spectateurs retiennent de ce film ?**

Je crois que les supporters ont gardé un excellent souvenir de cet exploit même si la plupart d'entre eux n'étaient pas directement avec nous. Le film permettra à tout le monde de revivre ces moments de joie immense qui ont marqué toute une ville et je pense qu'il montrera à tout le monde les valeurs de notre club. Au-delà du succès, j'aimerais que les gens voient tous les paramètres annexes qui participent à la performance. Toutes les scènes auxquelles ils n'ont pas accès habituellement et qui façonnent une équipe. J'espère que le film mettra en avant tous ces moments préparatoires et qu'il remportera un franc succès !



**HISTOIRE**  
**DU CLUB**



## Naissance du club

En 1890, de la cour du lycée Pierre de Fermat jusqu'à la prairie des Filtres, les étudiants toulousains fixent la pratique du rugby. Le "Sport olympien des étudiants de Toulouse" présidé par Ernest Wallon (professeur et doyen de la faculté de droit) dispute sur ses terres la finale du championnat en 1903 face au Stade Français.

En 1907, le Stade Toulousain voit officiellement le jour.

Ernest Wallon va créer une société avec quelques amis, l'association "les Amis du Stade Toulousain", et achète le terrain des Ponts Jumeaux de Toulouse pour construire les installations sportives.

Ernest Wallon devient le premier président du Stade Toulousain et donnera son nom au Stade en 1921.

Le Rouge et le Noir sont choisis comme couleurs du club, rappelant ainsi celles de la robe des Capitouls, conseillers municipaux de l'époque, et de la Justice.

## La Vierge Rouge

Champion des Pyrénées au terme d'une saison exemplaire, le Stade Toulousain affronte le Racing Club de France en finale du championnat en 1912 sur son terrain fétiche des Ponts Jumeaux.

Les Toulousains ne laissent pas passer l'occasion de conquérir pour la première fois de leur histoire le bouclier de Brennus.

Dutour, Jauréguy, Fozières, Maysonnié, Struxiano et Mounicq sont les héros de cette finale, remportée 8 à 6.

Invaincu durant toute la saison, le Stade Toulousain est surnommé la "Vierge Rouge"

Après la finale de 1980 perdue contre Béziers par une équipe forte de Rives, Skrela, Martinez, Rancoule, Novès et Gabernet, le club se dote d'une structure et d'une méthode aujourd'hui encore référentielles.

A la période euphorique qui voit le Stade Toulousain révolutionner le jeu entre 1984 et 1989, autour du projet de jeu initié par Robert Bru et poursuivi par le tandem Villepreux / Skrela, succède une décennie fastueuse. L'équipe entraînée par Guy Novès décroche quatre titres successifs (1994 à 1997), exploit jamais réalisé durant l'ère moderne, et remporte la première Coupe d'Europe en 1996.

De Charvet à Pelous, en passant par Bonneval, Cigagna, Claude Portolan, Berty, Castaignède, Califano ou Ntamack, les héros de cette saga marquent à jamais l'histoire du rugby français et européen.



# **UN PALMARÈS HORS PAIR**

Le Stade Toulousain est devenu la référence mondiale du rugby grâce à son palmarès inégalé à ce jour et son modèle unique, basé sur l'indépendance capitalistique et économique.

21 titres de Champion de France

5 titres de Champion d'Europe

7 finales de Coupe d'Europe

25 participations européennes sur 26 saisons

# LISTE TECHNIQUE DU FILM

## RÉALISATEURS :

Eric Hannezo et Matthieu Vollaire  
Avec la collaboration d'Audrey Estrougo

## IMAGE ET SON :

Matthieu Vollaire  
Thomas Dylewski  
David Peressetchensky  
François Xavier Couillard

## MUSIQUE :

Loïc Ouaret

## MONTAGE :

Anne Marie Le Solliec  
Thierry Demay  
Mateo Jacob  
Edouard Lenormand

## MONTAGE SON :

Clément Boutin

## MIXAGE :

Eric Tisserand

## ETALONNAGE :

Alexandre Sadowski

## PRODUIT PAR :

Eric Hannezo  
Damien Piscarel

## PRODUCTION :

Black Dynamite Films  
Cédric Kolb  
Frédérique De Maistre  
Yohan Parienti  
Théo Juhel  
Le Stade Toulousain  
Infront

©Photos Thomas Braut